

Fabrique Nationale d'Armes de Guerre



SOCIÉTÉ ANONYME
HERSTAL-LIÉGE
(BELGIQUE)



INSTRUCTIONS POUR LA MANŒUVRE DU PISTOLET AUTOMATIQUE BROWNING

Cal. 7,65-9 ^m/_m, Modèle 1910, à triple sûreté.

1. — **POUR ENLEVER LE CHARGEUR.** — Tenir le pistolet de la main droite, incliné à droite, déclancher l'arrêtoir du chargeur au bas de la poignée à l'aide du pouce de la main gauche et retirer le chargeur (fig. I).
2. — **POUR REMPLIR LE CHARGEUR.** — Tenir le chargeur dans la main gauche, saisir une cartouche de la main droite, le culot vers le haut, l'engager entre les lèvres du chargeur en repoussant le transporteur et la pousser dans le magasin, le culot contre la tranche plane. Répéter cette opération jusqu'à ce que les cartouches soient introduites, ce dont on peut se rendre compte par les trous pratiqués dans les parois du chargeur. Tenir le pistolet dans la même position que pour enlever le chargeur et replacer ce dernier dans son logement en le poussant bien à fond (fig. II).

3. — **POUR CHARGER LE PISTOLET.** — Tenir le pistolet dans la main droite en plaçant l'index sur la face antérieure du pontet de la détente, saisir la glissière par la partie cannelée entre le pouce et l'index de la main gauche, tirer vivement et à fond la glissière vers l'arrière. Laisser revenir la glissière dans sa position primitive. Par ce mouvement, une cartouche est introduite dans le canon et en même temps le percuteur est mis à l'armé (fig. III).

4. — **TIR.** — Tenir le pistolet bien en main, faire rentrer la sûreté automatique à fond dans son logement, presser la détente et le coup part. Le recul provoqué par la déflagration de la cartouche fait mouvoir la glissière vers l'arrière, extrait et éjecte la douille vide et remet le percuteur à l'armé. Le retour de la glissière amène une nouvelle cartouche dans la chambre du canon. Tous ces mouvements sont accomplis avec une vitesse imperceptible à l'œil. L'arme est alors de nouveau prête pour le tir. Celui-ci peut être répété aussi rapidement que l'on peut

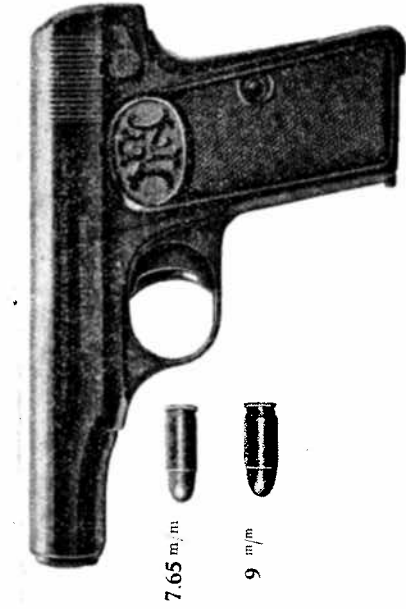


Fig. I.

ANLEITUNG FÜR DIE HANDHABUNG DER AUTOMATISCHEN BROWNING PISTOLE

Cal. 7,65-9 ^m/_m, Modell 1910, mit dreifacher Sicherung.

1. — **Herausnehmen des Magazins.** — Man halte die Pistole in der rechten Hand, etwas nach rechts geneigt, drücke den unten aus der Pistole hervorstehenden Magazinhalter mit dem Daumen der linken Hand nach hinten und ziehe das Magazin alsdann heraus (Fig. I).
2. — **Laden des Magazins.** — Man halte das Magazin in der linken Hand und ergreife mit der Rechten eine Patrone, die Kugel nach der Handfläche gekehrt, und führe sie von vorn, durch Nachuntendringen des Zubringers und nachfolgendes Einschieben in das Magazin (Fig. II). Dies wiederhole man so lange, bis die Patronen eingeführt sind, was man leicht durch die in den Magazinwänden angebrachten Löcher erschen kann. Um das Magazin wieder einzuführen halte man die Pistole wie dies unter « Herausnehmen des Magazins » beschrieben ist und schiebe das Magazin mit der Abrundung nach vorn so tief in den Griff hinein, dass der Magazinhalter einschnappt.

3. — **Laden der Pistole.** — Man nehme die Pistole in die Rechte und lege den Zeigefinger vor den Abzugsbügel; dann ergreife man mit der Linken mittels Daumen und Zeigefinger den Schlitten der Pistole (eingefräste Rillen verhindern ein Gleiten der Finger) und ziehe denselben ganz nach hinten. Alsdann lasse man ihn zum Verschluss wieder nach vorn gleiten. Durch diese Bewegung wird eine Patrone in den Lauf geschoben und gleichzeitig der Schlagbolzen gespannt (Fig. III).

4. — **Feuern.** — Man halte die Pistole fest in der Hand, drücke die automatische Sicherung an der Rückseite des Griffes hinein und ziehe ab (Fig. IV).

Man beachte das nebenstehend abgebildete Halten der Pistole. Durch den Rückstoß des abgegebenen Schusses gleitet jetzt der Schlitten der Pistole selbsttätig zurück, wirft die leere Patronenhülse aus, spannt den Schlagbolzen und schiebt beim Vorwärtsschnellen eine neue Patrone in den Lauf. Alle diese Bewegungen gehen mit einer solchen Schnelligkeit vor sich, dass man dieselben mit bloßem Auge nicht wahrnehmen kann. Die Waffe ist alsdann von neuem schussbereit.

tible à l'œil. L'arme est alors de nouveau prête pour le tir. Celui-ci peut être répété aussi rapidement que l'on peut presser la détente et aussi longtemps qu'il y a des cartouches dans le magasin. Nous ferons remarquer que l'arme est construite de telle façon que la détente ne peut être pressée qu'après fermeture complète de la glissière, ce qui écarte tout danger pour le tireur (fig. IV).

5. — **COMMENT LE PISTOLET PEUT CONTENIR 7 ou 8 CARTOUCHES.** — Après avoir manœuvré la glissière une fois, ce qui a pour effet d'amener une cartouche du chargeur dans la chambre du canon, enlever le chargeur et remplacer la cartouche qui en a été retirée.

6. — **POUR DECHARGER LE PISTOLET.** — Pour enlever la cartouche restant dans le canon, après avoir retiré le chargeur, prendre le pistolet de la main gauche, saisir la glissière de la main droite de façon que le creux de la main cache le trou d'éjection, pousser la glissière vers l'arrière ; la cartouche est éjectée et recueillie dans la main. Pour éviter tout accident, nous conseillons fortement d'effectuer cette manœuvre avant chaque manipulation du pistolet à vide (fig. V).

7. — **SÛRETES.** — Le pistolet possède trois sûretés dont deux sont automatiques, c'est-à-dire qu'elles fonctionnent sans que le tireur ait aucun mouvement à exécuter pour placer l'arme en sûreté.

a) **PREMIERE SÛRETE AUTOMATIQUE.** — Cette sûreté, suffisamment connue, se compose d'une pièce mobile placée à la face postérieure de la poignée et qu'une simple pression repousse à l'intérieur. Ce dispositif rend l'arme inoffensive alors même qu'on la porte chargée. Elle maintient en outre l'arme en sûreté en cas de chute ou de choc brusque et elle ne peut libérer la détente que lorsque l'arme se trouve dans la main du tireur.

b) **SECONDE SÛRETE AUTOMATIQUE.** — Cette seconde sûreté a un but tout spécial. Le tireur imprudent ou ignorant les détails de construction, croit généralement que pour décharger entièrement une arme automatique et la rendre totalement inoffensive, il suffit de retirer le chargeur ou magasin. Il ne soupçonne pas qu'en réalité il peut rester une cartouche dans le canon et si, considérant alors son arme comme inoffensive, il la manie sans méfiance, il risque de provoquer la percussion. Cette seconde sûreté consiste en un dispositif spécial mettant automatiquement l'arme en sûreté par le seul fait de l'enlèvement du magasin. L'enlèvement du magasin cale toute le mécanisme et une pression involontaire sur la détente ne présente plus aucun danger, la cartouche restée dans le canon ne pouvant plus être percutée. Cette sûreté nouvelle est entièrement automatique et agit à l'insu complet du tireur, qui n'a nullement à s'en préoccuper dans le fonctionnement de son arme.

c) **SÛRETE ORDINAIRE.** — Cette troisième sûreté



Fig. II.



Fig. III.

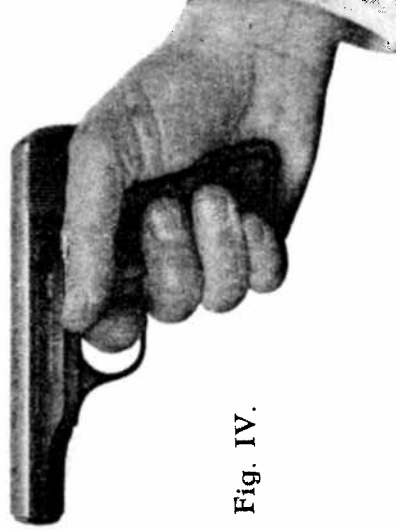


Fig. IV.



Fig. V.

général avec une telle rapidité que l'on ne peut se rendre compte de la détente et de la pression de la glissière. L'arme est alors de nouveau prête pour le tir. Celui-ci peut être répété aussi rapidement que l'on peut presser la détente et aussi longtemps qu'il y a des cartouches dans le magasin. Nous ferons remarquer que l'arme est construite de telle façon que la détente ne peut être pressée qu'après fermeture complète de la glissière, ce qui écarte tout danger pour le tireur (fig. IV).

5. — **Laden mit 7 beziehungsweise 8 Patronen.** — Man schiebe mittels des Schlittens eine Patrone in den Lauf, nehme alsdann das Magazin aus der Pistole heraus und ersetze im Magazin die in den Lauf eingeführte Patrone.

6. — **Entladen der Pistole.** — Will man eine im Lauf befindliche Patrone entfernen, so nehme man, nachdem das Magazin entfernt ist, die Waffe in die Linke, umfasst mit der Rechten den Verschlusschieber, sodass die hohle Hand die Auswurföffnung verdeckt und ziehe den Verschlusschieber zurück, wodurch die Patrone ausgeworfen und von der Hand aufgefangen wird (Fig. V).

Um Unglücksfälle zu verhüten empfehlen wir dringend das Entladen der Pistole in der vorbeschriebenen Weise jedesmal vorzunehmen, wenn die Pistole ohne die Absicht zu schießen in die Hand genommen wird.

7. — **Sicherungen.** — Die Pistole besitzt drei Sicherungen, wovon 2 automatisch wirken, das heisst sie sichern die Pistole selbständig, ohne vom Schützen betätigt zu werden.

a) **Erste automatische Sicherung.** — Diese altbekannte Sicherung befindet sich im Rücken des Griffstückes und sichert die Pistole bei Fall oder brüskem Stoss, denn nur, wenn die Waffe schussbereit in die Hand genommen wird und man die Sicherung mit der inneren Handfläche in das Griffstück hineindrückt, gibt sie den Abzug frei.

b) **Zweite automatische Sicherung.** — Diese zweite Sicherung hat, wie nachstehend beschrieben, einen ganz besonderen Zweck : Unfälle mit Waffen entstehen fast immer durch die Unvorsichtigkeit, mit der geladenen Waffe zu manipulieren, ohne Rücksicht auf anwesende Personen und, da diese Unfälle nicht durch die Waffe, sondern durch die Unachtsamkeit der die Waffe betätigenden Person hervorgerufen werden, so wird es nie einem Waffenkonstrukteur gelingen, sie ganz unmöglich zu machen. Unter anderen ist viel die irrtümliche Meinung verbreitet, dass durch das Herausziehen des gefüllten Magazins jedwede Gefahr beseitigt sei und man übersieht, dass eine automatische Pistole stets gespannt und geladen ist, d. h. dass sich eine Patrone im Lauf befindet. Dieser den automatischen Waffen der verschiedenen Systemen anhaftende Nachteil ist bei unserem neuen Modell beseitigt worden, und zwar durch eine Sicherung, welche, sobald das Magazin ganz oder teilweise herausgenommen ist, den Abzug automatisch ohne jegliches Zutun des Schützen feststellt. Diese Sicherung befindet sich im Inneren der Pistole und kann somit von aussen nicht wahrgenommen werden.

c) **Gewöhnliche Sicherung.** — Die dritte Sicherung ist auf der linken Seite der Pistole so angeordnet, dass sie

7. — **SÛRETES.** — Le pistolet possède trois sûretés dont deux sont automatiques, c'est-à-dire qu'elles fonctionnent sans que le tireur ait aucun mouvement à exécuter pour leur mise en œuvre.

PREMIÈRE SÛRETÉ AUTOMATIQUE. — Cette sûreté, sublimement conçue, se compose d'une pièce mobile placée à la face postérieure de la poignée et qu'une simple pression repousse à l'intérieur. Ce dispositif rend l'arme inoffensive alors même qu'on la porte chargée. Elle maintient en outre l'arme en sûreté en cas de chute ou de choc brusque et elle ne peut libérer la détente que lorsque l'arme se trouve dans la main du tireur.

DEUXIÈME SÛRETÉ AUTOMATIQUE. — Cette seconde sûreté a un but tout spécial. Le tireur imprudent ou ignorant les détails de construction, croit généralement que pour décharger entièrement une arme automatique et la rendre totalement inoffensive, il suffit de retirer le chargeur ou magasin. Il ne soupçonne pas qu'en réalité il peut rester une cartouche dans le canon et si, considérant alors son arme comme inoffensive, il la manie sans précaution, il risque de provoquer la percussion. Cette seconde sûreté consiste en un dispositif spécial mettant automatiquement l'arme en sûreté par le seul fait de l'enlèvement du magasin. L'enlèvement du magasin cale tout le mécanisme et une pression involontaire sur la détente ne présente plus aucun danger, la cartouche restée dans le canon ne pouvant plus être percutée. Cette sûreté nouvelle est entièrement automatique et agit à l'insu du tireur, qui n'a nullement à s'en préoccuper dans le fonctionnement de son arme.

TROISIÈME SÛRETÉ ORDINAIRE. — Cette troisième sûreté rend l'arme plus inoffensive encore en immobilisant la gâchette et la glissière. Lorsque l'opérateur ne désire pas faire usage de son arme, il lui suffit de relever la sûreté placée à gauche de la carcasse, de façon à ce qu'elle entre dans l'encoche de la glissière ; le pistolet offre alors la plus grande sécurité et ne peut être ni tiré, ni ouvert, sans en avoir au préalable relevé la sûreté, la gâchette tournée vers l'arrière.

Il est à remarquer que cette sûreté se manœuvre facilement avec le pouce, sans que l'opérateur ait besoin de quitter la position du tir. Cette sûreté ordinaire sert en même temps à charger la glissière vers l'arrière, la fixer en faisant pénétrer la gâchette dans le cran correspondant de la glissière et faire ensuite tourner le canon vers la gauche (la sûreté est alors rabattue et la glissière avec le canon se trouve dans l'attente).

Fabrique Nationale d'Armes de Guerre
Seul fabricant des Pistolets Automatiques BROWNING

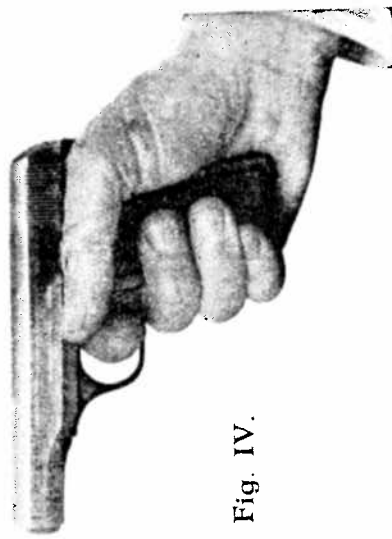


Fig. IV.

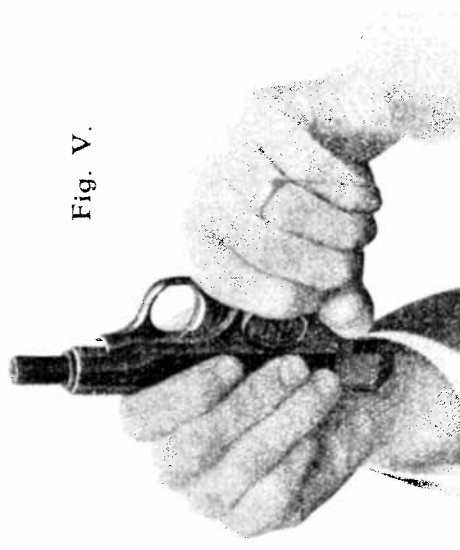
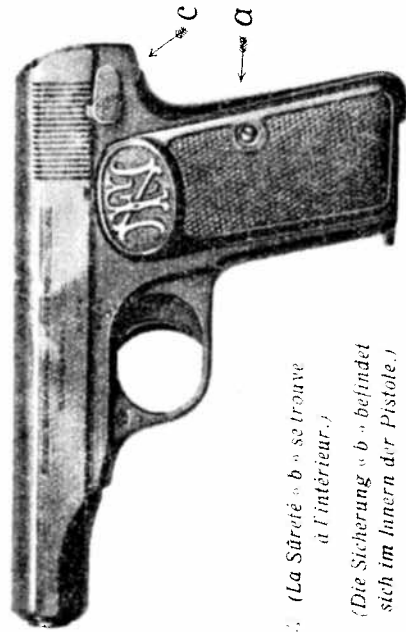


Fig. V.



6. (La Sûreté « a » se trouve à l'intérieur.)

(Die Sûrerung « b » befindet sich im Innern der Pistole.)

7. — **Sicherungen.** — Die Pistole besitzt drei Sicherungen, wovon 2 automatisch wirken, das heisst sie sichern die Pistole selbständig, ohne vom Schützen betätigt zu werden.

a) Erste automatische Sicherung. — Diese allbekannte Sicherung befindet sich im Rücken des Griffstückes und sichert die Pistole bei Fall oder bruschem Stoss, denn nur, wenn die Waffe schussbereit in die Hand genommen wird und man die Sicherung mit der inneren Handfläche in das Griffstück hineindrückt, gibt sie den Abzug frei.

b) Zweite automatische Sicherung. — Diese zweite Sicherung hat, wie nachstehend beschrieben, einen ganz besonderen Zweck: Unfälle mit Waffen entstehen fast immer durch die Unvorsichtigkeit, mit der geladenen Waffe zu manipulieren, ohne Rücksicht auf anwesende Personen und, da diese Unfälle nicht durch die Waffe, sondern durch die Unachtsamkeit der die Waffe betätigenden Person hervorgerufen werden, so wird es nie einem Waffenkonstrukteur gelingen, sie ganz unmöglich zu machen. Unter andern ist viel die irrtümliche Meinung verbreitet, dass durch das Herausziehen des gefüllten Magazins jedwede Gefahr beseitigt sei und man übersieht, dass eine automatische Pistole stets gespannt und geladen ist, d. h. dass sich eine Patrone im Lauf befindet. Dieser den automatischen Waffen der verschiedensten Systeme anhaftende Nachteil ist bei unserem neuen Modell beseitigt worden, und zwar durch eine Sicherung, welche, sobald das Magazin ganz oder teilweise herausgenommen ist, den Abzug automatisch ohne jegliches Zutun des Schützen feststellt. Diese Sicherung befindet sich im Inneren der Pistole und kann somit von aussen nicht wahrgenommen werden.

c) Gewöhnliche Sicherung. — Die dritte Sicherung ist auf der linken Seite der Pistole so angeordnet, dass sie bequem mit dem Daumen der rechten Hand betätigt werden kann, auch wenn man die Waffe schussbereit in der Hand hält. Nach oben gedrückt, stellt diese den ganzen Abzugsmechanismus sowie den Verschlussriegel fest. Zum Entsichern wird sie einfach nach unten gedrückt. Die gewöhnliche Sicherung dient ebenfalls für das Zerlegen der Pistole. Hierbei verfähre man folgendermassen: Magazin herausnehmen, Schlitten zurückziehen um die im Laufe befindliche Patrone auszuwerfen; Magazin wieder einführen, Abzug abziehen. Magazin nochmals herausziehen. Hierauf ziehe man den Verschlussriegel nach hinten, bis sich die Nase der Sicherung in die vordere Rast des Schlittens einschieben lässt und letzteren dadurch festhält. Abschliessend drehe man den Lauf, von vorne gesehen, nach links ein Drittel um seine Achse, wonach der Verschlussriegel, nachdem die Sicherung wieder aus der Rast gedrückt ist, frei wird und mit dem Lauf vom Griffstück nach vorne abgezogen werden kann.

Fabrique Nationale d'Armes de Guerre.
Alleinige Fabrikantin der Automatischen BROWNING Pistolen